

Parcours de motricité à l'école maternelle

Quels **objectifs** pour cette animation ?

- **Diversifier** l'utilisation des parcours de motricité déjà installés dans les écoles
- **Inciter** les élèves à **coopérer**, et à **s'engager dans l'action**
- **Utiliser le langage** comme point d'appui aux apprentissages

1. PROGRAMME ET SOCLE

A l'école maternelle aucun volume horaire hebdomadaire de pratique des activités physiques n'est mentionné.

Toutefois, parce que le besoin de mouvement des enfants est réel, il convient d'organiser une séance **d'activités corporelles chaque jour** (de **30 à 45** minutes environ, selon la nature des activités, l'organisation choisie, l'intensité des actions réalisées, le moment dans l'année, les comportements des enfants...).

Ces séances doivent être placées dans l'emploi du temps de manière à respecter les rythmes de l'enfant :

- le **milieu de matinée** (niveau de vigilance optimum) est plutôt favorable aux activités de prise de risque, à la découverte d'une nouvelle situation ;
- la **fin de matinée** est propice aux activités plus calmes (rondes et jeux chantés, jeux déjà connus...);
- le **début d'après-midi** n'est pas un moment très favorable ; la deuxième partie de l'après-midi convient, pour les plus grands, à toutes les activités qui ne comportent pas de prises de risque excessives.

Quelle **compétence des programmes** travaillée dans les parcours de motricité ?

Il s'agit d' « **adapter des déplacements à différents types d'environnements** », dans des :

- Activités gymniques et formes d'actions associées (locomotion, rotation, suspension, équilibre)
- Situations inspirées des activités athlétiques et formes d'actions associées (courir, sauter, lancer)

mais aussi « **décrire ou représenter un parcours simple** ».

Quelles sont les **compétences liées au socle commun** ?

- **Compétence 6 (compétences sociales et civiques) :**
« respecter les règles de la vie collective, notamment dans les pratiques sportives »
- **Compétence 7 (autonomie et initiative) :** « se déplacer en s'adaptant à l'environnement »; et « réaliser une performance mesurée dans les activités athlétiques »

2. RECENSEMENT DU MATERIEL ET DES PERSONNES

- recenser le matériel existant
- avec les enfants en faire un catalogue (matériel découpé dans les catalogues fournisseurs + nom du matériel). Présenté sur fiches cartonnées dans un petit classeur, celui-ci sera facile à utiliser. Les jeux peuvent être photocopiés pour être utilisés par les petites sections dans la construction ou la reproduction de parcours.
=>Déterminer une dénomination pour utiliser le même lexique.

Conseils :

Jouer sur la diversité du matériel utilisé : gros matériel, petit matériel, matériel modulable, matériel individuel et collectif (structure de grande motricité). Matériel installé en permanence (espalier, points d'ancrage) ou rangé (plots).

Favoriser une installation rapide (rangement facile d'accès, points d'ancrage à demeure, matériel de réception ...)

3. SECURITE

La sécurité = c'est l'absence de risque inacceptable

Le risque = c'est la combinaison de la probabilité d'un dommage et de sa gravité.

Matériel de motricité (intérieur) : **norme NF S 54-300 Juillet 2001**, prévu pour des enfants de 0 à 12 ans , sous la surveillance d'un adulte.

4. PROGRAMMATION

En fonction des lieux à disposition, du matériel recensé ou à emprunter, des disponibilités de chaque enseignant, la programmation s'établit pour l'année de manière à établir une cohérence entre toutes les classes et à couvrir les quatre domaines de compétences spécifiques.

Travailler chaque compétence au moins une fois chaque année.

Pour le parcours, se poser les questions suivantes :

- sur quelle période est-il installé ? Quelle fréquence ? Intégration par rapport aux autres modules ? Evolution vers les activités gymniques ?

Pourquoi se doter d'outils communs ?

- Pour être **pragmatique** : on gagne du temps si les parcours sont collectifs.
- Pour être **cohérent** : les parcours sont alors des déclinaisons de la programmation d'école en EPS ; on sait ce qu'on y travaille, en terme de compétences motrices
- Pour une **équité** : ce ne sont pas toujours les mêmes qui conçoivent et qui installent ; les responsabilités sont réparties. Exemple : être concepteur d'un parcours pour toute l'école, être utilisateur d'un parcours conçu par un collègue.
- Pour l'**efficacité pédagogique** : à plusieurs, on cerne mieux les apprentissages à viser et les situations à mettre en œuvre pour les favoriser. On joue sur la complémentarité et le partage des compétences.
- Se **doter d'un outil commun** de préparation et de mémoire nous permet de mieux nous projeter dans nos interventions d'enseignant et de conscientiser les enjeux ; ça permet aussi de ne pas proposer toujours les mêmes parcours pendant les 3 années du cycle. Ça permet enfin de réutiliser certains dispositifs en les modifiant ou en cherchant à les améliorer.

Exemple : utiliser et enrichir un classeur commun de suivi des parcours à partir d'une trace harmonisée au sein de l'école.

5. QUELS SONT LES FACTEURS MIS EN JEU DANS L'ACTE MOTEUR ?

- L'équilibre
- La dissociation
- La coordination
- La prise d'information

Au-delà de la mise en place d'un matériel et de la définition des tâches à accomplir, le parcours doit susciter l'APPRENTISSAGE de l'élève.

Plusieurs questions se posent à l'enseignant qui met en place un parcours :

- Qu'y a-t-il à apprendre?
- Quels aménagements faut-il concevoir?
- Quelle gestion pédagogique convient-il de mettre en place?

6. LES DIFFERENTS PARCOURS

Les éléments sont placés dans un ordre choisi et sont adaptés à la taille ou à la tonicité de l'enfant (hauteur, écarts d'un élément à l'autre).

5 périodes à vivre de deux à six ans

Dans la revue EPS «Parcours aménagés à l'école maternelle»,

5 types de parcours sont proposés : (PPT)

- **Parcours promenades** à partir de TPS/PS: l'enfant découvre, s'adapte, vit le matériel
 - Présenter chaque jour un parcours
 - Faire varier un ou deux éléments chaque semaine
 - Utiliser tout le matériel disponible dans l'école
 - Pas de consigne
- **Parcours découvertes** à partir de TPS/PS: l'enfant vit tous les éléments du parcours
 - Présenter un parcours identique tout au long de la semaine
 - Sélectionner le matériel en fonction de la motivation des enfants
- **Parcours relationnels** à partir de PS: l'enfant regarde et imite l'autre/les autres

- Présenter le même parcours chaque jour de la semaine
- Sélectionner le matériel en fonction de la réussite des enfants
- **Parcours stratégies** à partir de MS: l'enfant agit sur deux ou trois actions au plus
 - Présenter un parcours identique chaque jour de la semaine
 - Consigne : enchaîner les actions
- **Parcours objectifs** à partir de MS: l'enfant enchaîne des actions relevant d'une même famille
 - Continuer à présenter un parcours différent chaque semaine
 - Sélectionner le matériel en fonction de l'objectif
 - Tenir compte des possibilités des enfants et de leurs limites
- **+Autres parcours :**
Parcours orientés athlétisme, gym, sur les verbes d'action, etc.

Organisation des parcours :

1) Disposition parallèle

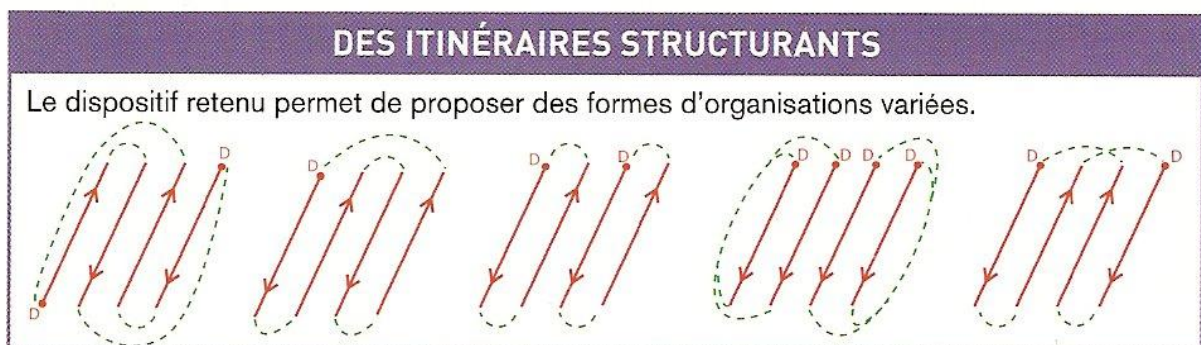
Les contraintes spatiales et matérielles peuvent faire privilégier une organisation permettant de réduire les déplacements, source de bousculade et de baisse d'attention.

Exemple : les aménagements sont disposés en 4 lignes parallèles et mitoyennes.

Ce choix renforce les notions d'itinéraire, de parcours, de cheminement. Il incite l'enfant à s'engager pour aller jusqu'au bout.

Adaptations : (Diapo PTT)

- plusieurs points d'entrée permettant de limiter l'attente
- parcours identiques et parallèles pour susciter l'observation et l'imitation
- suivre les flèches pour passer d'une ligne à l'autre
- complexification des trajectoires par des croisements de lignes
- travail en aller-retour



2) Organisation en « pays » ou en « chemins » :

Exemple : 3 chemins de couleur (jaune, vert, rouge) avec une entrée dans chaque chemin repérée par un dessin (nounours, girafe ...) scotché au sol. Chaque « pays » ou « chemin » est organisé en fonction des objectifs d'apprentissage moteur.

Exemple :

Chemin jaune : sauter en contre-bas

Chemin vert : sauter haut pour toucher

Chemin rouge : sauter par-dessus des obstacles

(Voir exemple sur la locomotion en petite section)

3) Formes « hybrides » :

Afin de favoriser au maximum l'activité des élèves en réduisant les effectifs, il peut être pertinent de proposer des parcours mais aussi des ateliers sur la même séance ; ces ateliers pourront appartenir au même thème moteur ou bien être sur un autre thème dans une activité d'entraînement ou de réinvestissement.. La gestion de ces ateliers sans la présence de la maîtresse est possible parce que l'activité est bien connue des élèves.

7. PROPOSITIONS DE MISE EN ŒUVRE PEDAGOGIQUE :

L'unité d'apprentissage : de 6 à 15 séances.

Les premières séances relèvent de la découverte, de la **familiarisation**.

Puis lorsque le parcours est bien compris et les règles de sécurité posées, **la phase de repérage** permet à l'enseignant de cibler les besoins de certains élèves, de prendre conscience de certaines évolutions (complexification ou simplification) du parcours, de la nécessité de relances et de verbalisations.

La phase de structuration des apprentissages se met alors en place pour un grand nombre de séances. Il s'agit de faire progresser les élèves par la constitution de groupe de besoins, par l'aide apportée à certains élèves, par l'introduction de variables qui permettront de progresser . L'enfant va rencontrer des problèmes, les résoudre dans l'action, répéter et stabiliser ses réponses.

Enfin une phase d'évaluation.

Il peut être tout à fait intéressant sur un même thème moteur de proposer un atelier ou le parcours réalisé plusieurs semaines auparavant afin de proposer **un réinvestissement**, et mesurer les progrès effectués avec le temps. L'élève est alors plus en confiance et prend conscience également du chemin qu'il a parcouru.

Proposer sur deux années consécutives le même thème moteur permet également ce réinvestissement.

La nécessaire répétition :

Phase exploratoire.

Dans un premier temps, l'enfant s'exerce à donner une réponse aux obstacles proposés. Elle n'est pas systématiquement la même lors des premiers passages. Il expérimente.

Phase de structuration.

Progressivement, il sélectionne ce qui devient « sa » réponse. A terme, il parfait son exécution, devient capable de retenir ses actions, de les montrer, de les mémoriser et de les reproduire. Il est capable d'observer le voisin, de mémoriser son action, d'accepter de la reproduire.

La place et le rôle de l'adulte sont déterminants :

- l'adulte peut sécuriser et faciliter l'activité
- motiver l'engagement en sollicitant l'imaginaire (traverser la rivière, enjamber les crocodiles ...)
- aider à la verbalisation, de ce qu'il y a à faire (lexique du matériel, de l'espace, de l'ordre...) des enjeux (on apprend à sauter) des actions efficaces (on peut s'aider des bras)
 - observer pour modifier introduire des variables de simplification ou de complexification
 - observer la motricité pour aider l'élève à la transformer
- évaluer les progrès

Attention l'autonomie reste un réel vecteur d'apprentissage :

trop dirigé = erreur

Faire évoluer les parcours :

Principes généraux :

- **du bas vers le haut**
- **du stable vers l'instable**
- **du large vers l'étroit**

L'enseignant doit :

- observer la manière dont le parcours est utilisé pour l'optimiser

- observer la motricité des élèves (repérer les niveaux d'habiletés, les difficultés, les réussites, le degré de fatigabilité, modifier le parcours pour passer d'un niveau d'habileté à un autre...)
- jouer sur les variables (modifier ou proposer un autre matériel, proposer une autre façon de faire, modifier la manière de réaliser l'action en jouant sur des consignes de relance, proposer des contrats pour tel ou tel atelier avec système de tableau à gommettes, réaliser le parcours à 2 de différentes manières, augmenter ou diminuer le nombre d'ateliers, la disposition...)
- modifier l'intention du parcours (découverte, ciblé sur une compétence, pour évaluer, pour diversifier...)
- enjamber des éléments ajoutés sur un banc
- faire le parcours à l'envers
- faire le parcours à deux : l'un a les yeux bandés, l'autre lui sert de guide
- transporter du petit matériel
- refaire le même parcours avec les éléments écartés, un peu plus inclinés, etc.

Suggestion d'évolution :

1^{er} temps : découverte libre du parcours, s'exercer librement et autant que les élèves le souhaitent (sans orientation indiquée)

2^{ème} temps : imitation des autres

En classe, préparation du parcours avec du matériel miniature, photo ou schématisation ; utilisation de panneaux de signalisation.

Le même parcours peut être utilisé simultanément dans les deux sens ; penser à la difficulté rencontrée par les élèves au moment de se croiser ; on peut leur demander d'échanger un objet à ce moment-là.

par exemple : conserver un parcours identique chaque jour de la semaine

Intérêt :

- Meilleure organisation au sein de l'équipe enseignante
- Facilite la mise en place
- Facilite les acquisitions motrices
- Permet la mise en place de repères et l'observation par les pairs
- Facilite l'évaluation par le maître

L'AMENAGEMENT MATERIEL

L'aménagement matériel est déterminant pour permettre :

- de mobiliser et de développer les ressources affectives, motrices et cognitives (par exemple, un toboggan devra comporter une pente suffisamment forte pour inciter les enfants à aller glisser dessus)
- une durée, une quantité d'actions importantes (répétitions) pour stabiliser, affiner les gestes.
- de présenter différents niveaux de difficulté afin de présenter de réels problèmes à résoudre pour chaque enfant (sinon, c'est " trop facile ")
- de pouvoir se repérer dans l'espace et les matériels proposés et donner des indices clairs sur la réussite de l'action (zones à atteindre matérialisées par des couleurs, cibles bien identifiées, espaces délimités par des plots, caisses à remplir de ballons ou d'objets divers...).
- de pouvoir s'exercer par essais et erreurs (on peut ne pas réussir, se tromper, l'important est de pouvoir recommencer plusieurs fois...) et avoir le temps de trouver une solution de réussite, à condition que le dispositif propose des niveaux d'action différents, par exemple : marcher en équilibre sur un banc large, sur une poutre basse, sur une poutre plus haute....

COMPTE RENDU DES TRAVAUX DES GROUPES

Que fait-on déjà, et que peut-on faire pour :

- Passer les consignes aux élèves
- Mettre les élèves en activité le plus longtemps possible
- Apprendre les règles et à coopérer avec les autres
- Faire évoluer un même parcours sur plusieurs séances
- Permettre à tous les élèves de réussir et de progresser ; prendre en compte les élèves en difficulté
- Communiquer auprès des parents et des autres classes sur les parcours réalisés

Fiches à distribuer

ANNEXES

- **Une progression des activités gymniques à l'école maternelle**
- **Un exemple de parcours en milieu naturel**
- **Bibliographie**

Que fait-on déjà, et que peut-on faire pour : **PASSER LES CONSIGNES AUX ELEVES ?**

(Rôle du maître ; consignes ; activité des élèves ; matériel utilisé ; avant, pendant, après la séance ; ...)

5 manières sont « recensées » pour faire passer les consignes :

1. L'enseignant présente le parcours, mais les enfants essaient de deviner les actions . L'enseignant reformule alors et transmet.
2. Un enfant fait le parcours durant les autres, l'enseignant explique . Possibilité de formuler grâce à des schémas, des photos.
3. Un enfant fait le parcours, les autres formulent.
4. A partir du matériel miniature (GS) : un groupe d'enfants le réalisent à petite échelle, les autres le reproduisent à grande échelle et installent le parcours.
5. En 2 demi-groupes, l'un se cache, l'autre prépare

Rôle de l'ATSEM :

- Elle se place à un point délicat du parcours
- Mais alors peut-elle s'occuper d'un autre atelier dans la salle ?

Place de l'enseignant : à un point stratégique

Fonctionnement des ateliers : un groupe sur 4 joue le rôle d'observateur et d'aide aux autres élèves.

METTRE LES ELEVES EN ACTIVITE LE PLUS LONGTEMPS POSSIBLE ?

(Rôle du maître ; consignes ; activité des élèves ; matériel utilisé ; avant, pendant, après la séance ; ...)

Suggestions :

- Prévoir toutes les étapes successives nécessaires au déroulement de l'activité : installation du matériel, passage des consignes, déroulement de chaque atelier, rotation des ateliers , fin de la séance, rangement du matériel ; chercher pour chacune comment éviter au maximum la perte de temps, qui nuit à l'activité des élèves.
- Passer les consignes avant l'activité elle-même, en classe
- Prévoir une signalisation suffisante pour rappeler la consigne de l'atelier, le sens du parcours,...
- Prévoir des ateliers en parallèle en nombre suffisant pour éviter l'attente à chacun d'eux
- Prévoir des ateliers en autonomie, que les enfants connaissent déjà
- Préparer le matériel avant la séance (par l'enseignant, par un collègue (à tour de rôle), par l'ATSEM, par quelques élèves avec l'ATSEM)
- Confier le rôle d'observateur à quelques élèves, et alterner assez rapidement les rôles pour éviter l'immobilité
- Apprendre à passer rapidement d'un atelier à un autre, à un signal donné

Evaluation :

L'enfant va partout ou non.

Respecte les consignes,

Respecte les autres.

Ensuite, on évaluera les actions que l'on a décidé de travailler cette séance précise. Une évaluation à la fois sur un verbe d'action à la fois, à un atelier donné.

APPRENDRE LES REGLES ET A COOPERER AVEC LES AUTRES ?

(Rôle du maître ; consignes ; activité des élèves ; matériel utilisé ; avant, pendant, après la séance ; ...)

Organiser des départs différés pour limiter l'attente, apprendre à partir au signal, à respecter celui qui est devant.

Rôle du maître : donner des consignes bien claires :

- Règles précises à suivre (expliciter les attentes du maître ; le maître ou un enfant montre le parcours.)
- Situation-problème : chacun adapte ses capacités motrices au parcours.

Activité des élèves pour coopérer avec les autres :

- Travail en binôme,
- Travail en équipe
- Rangement du matériel, entraide et organisation

Matériel utilisé : tout peut être utilisé en fonction des domaines abordés ; si un enfant fait tomber un des éléments du parcours, il doit le replacer pour permettre la continuité du parcours.

Après la séance, visionnage de photos présentant des situations « dangereuses », occasion d'un moment de verbalisation.

Situation de départ :

- même matériel proposé pour chaque équipe
- les équipes construisent leur propre parcours
- les équipes utilisent les parcours des autres
- prise de photos à proposer à d'autres classes

FAIRE EVOLUER UN MEME PARCOURS SUR PLUSIEURS SEANCES ?

(Rôle du maître ; consignes ; activité des élèves ; matériel utilisé ; avant, pendant, après la séance ; ...)

Exemples de complexification des tâches :

- enjambrer des éléments ajoutés sur un banc
- faire le parcours à l'envers
- faire le parcours à deux : l'un a les yeux bandés, l'autre lui sert de guide
- transporter du petit matériel
- refaire le même parcours avec les éléments écartés , un peu plus inclinés, etc.

Suggestion d'évolution :

1^{er} temps : découverte libre du parcours, s'exercer librement et autant que les élèves le souhaitent (sans orientation indiquée)

2^{ème} temps : imitation des autres

En classe, préparation du parcours avec du matériel miniature, photo ou schématisation ; utilisation de panneaux de signalisation.

Le même parcours peut être utilisé simultanément dans les deux sens ; penser à la difficulté rencontrée par les élèves au moment de se croiser ; on peut leur demander d'échanger un objet à ce moment-là.

PERMETTRE A TOUS LES ELEVES DE REUSSIR ET DE PROGRESSER ? PRENDRE EN COMPTE LES ELEVES EN DIFFICULTE ?

(Rôle du maître ; consignes ; activité des élèves ; matériel utilisé ; avant, pendant, après la séance ; ...)

- favoriser un climat de classe positif, qui encourage et valorise chaque élève ;
- faire respecter les règles de vie propres à la classe
- favoriser l'entraide et la coopération entre élèves
- favoriser la prise de risque mesurée pour chaque élève, aider au besoin pour ceux qui n'osent pas
- adapter le matériel utilisé pour certains élèves
- si la consigne n'est pas comprise, la faire expliciter par un élève, demander de montrer ce qu'il faut faire
- définir les étapes successives du résultat attendu, les visualiser par des schémas

COMMUNIQUER AUPRES DES PARENTS ET DES AUTRES CLASSES SUR LES PARCOURS REALISES ?

(Rôle du maître ; consignes ; activité des élèves ; matériel utilisé ; avant, pendant, après la séance ; ...)

- photographier les élèves en activité, et faire des panneaux d'affichage placés dans un endroit visible par les parents
- par la dictée à l'adulte, faire relater les activités réalisées, pour le cahier de vie de classe (collectif), ou d'élève (individuel)
- présenter aux parents la démarche et les objectifs d'EPS lors de la réunion de classe
- diffuser textes et photos dans le journal de l'école
- aller raconter aux élèves d'une autre classe ce qui a été fait (en sortie USEP par exemple) ; s'appuyer sur des parcours miniaturisés, ou sur des photos.

PROGRAMMATION DES ACTIVITES MOTRICES EN MATERNELLE : VERS LES ACTIVITES GYMNIQUES

- se déplacer dans des formes d'actions inhabituelles remettant en cause l'équilibre (sauter, grimper, rouler, se renverser, se déplacer à 4 pattes, se balancer...)

ex. : se déplacer d'un point à un autre de différentes façons en prenant des risques mesurés et en essayant d'arriver sur ses pieds

Verbes d'action	Toute petite section	Petite section	Moyenne section	Grande section
Franchir : (enjamber, escalader, désescalader, sauter)	Passer d'un objet bas à un autre	Enjamber un obstacle + ou – haut Sauter par-dessus un obstacle (cerceau...)	Enjamber un obstacle haut Grimper et passer par-dessus (plinth bas,...) Grimper à l'horizontale (espaliers)	Passer par-dessus des plinths élevés Grimper à l'horizontal, la verticale Adapter ses franchissements à l'autre (se croiser, s'éviter,...)
Sauter	Sauter par-dessus un petit obstacle	Sauter en contrebas (faible hauteur)	Sauter en contre bas (hauteur plus forte et légers contre-haut Sauter et toucher un objet Sauter et frapper dans les mains	
Ramper, se déplacer à 4 pattes, avant arrière....	Ramper avec propulsion des jambes Avancer en rampant / « 4 pattes »	Ramper ventre contre sol (sous des bancs avec 1 sac de graines,...)	Ramper sur le dos, le côté,... Ramper avec membres supérieurs, inférieurs	Ramper en coordonnant membres inférieurs et supérieurs Ramper de + en + efficacement (rapidement, respect de trajectoire,...)
Rouler, tourner		Effectuer des tonneaux (trajectoires « libres »)	Effectuer des tonneaux (trajectoire imposée)	Rouler en avant Rouler en arrière sur plan incliné et tête sur le côté
glisser	Glisser sur plan incliné (inclinaison légère)	Glisser sur plan incliné (inclinaison plus forte)	Glisser sur plan incliné (inclinaison plus forte, longueur plus importante..) et varier les postures	+ toboggan et entrées dans l'eau postures très variées (tête en avant, sur le dos, le ventre, le côté,...)
Se renverser : (Faire des sauts de lapin, s'équilibrer la tête en bas,...)			Se déplacer latéralement (buste en contre -bas) Effectuer des sauts de lapin Avancer latéralement (appuis sur les mains)	
Se balancer		Se balancer sans lâcher	Se balancer sur une corde, lâcher à l'autre bout	Se balancer avec appuis manuels et avancer Se balancer d'un point à l'autre en position surélevée
Enchaîner Combiner des actions				Ramper et éviter des obstacles

Les parcours de motricité au Cycle 1

Bibliographie

BONNET Jean-Pierre (1988), Vers une pédagogie de l'acte moteur, Editions VIGOT, Paris.

BOULO Jean-Claude, OLIVIER Jean-Claude, VARVARAI Dominique (1998), Pratiquer les activités motrices en moyenne et grande sections, Armand Colin, Paris.

OLIVIER Jean-Claude (2000) Gym'parcours – « Mouv'kit », Bourrelier : fichier structures de mousse)

SANCHIS Solange (2003), Les activités physiques à l'école maternelle, Editions Retz, Paris.

JOIE Gilbert (1998), L'EPS à l'école maternelle, CRDP Midi Pyrénées.

BONHOMME Michel, JALLON Christian (2002), Education physique pour les moins de 5 ans, Editions revue EPS, Paris.

CABUS Chantal (2000), Activités physiques en maternelle, Editions Revue EPS, Paris.

SACY Dorothee, QUEVA Régine (1999), Activités pour la classe ; Parcours et activités gymniques, Hachette éducation, Paris.

GOURINCHAS Alette, MILLET Elisabeth (1995), Parcours aménagés à l'école maternelle, Editions Revue EPS, Paris

MICHAUD Roland (2000) Agir dans le monde, l'éducation physique en maternelle, cycle 1 , Nathan pédagogie (fiches, séances, posters)

DONNADIEU et COURTOIS (1987) Enseigner l'éducation physique à l'école maternelle, 200 recettes, (catalogue de situations pédagogiques par thème, ex. situations inhabituelles vers l'activité gymnique)